32e dimanche ordinaire, année A, 8 novembre 2026 à N.-D. de Tamié
Sg 6, 12-16 ; Ps 62 ; 1 The 4, 13-18 ; Mt 25, 1-13 - Homélie de f. Gaël

La venue de l'Époux

Introduction - Un cri dans la nuit

Au milieu de la nuit, un cri, des flammes, des sirènes… Ce spectacle insolite se reproduit depuis quelques semaines dans notre pays, semant la panique, le trouble, la division, la suspicion, la haine… Le cri nocturne entendu dans l'Évangile est d'une toute autre nature : certes, il surgit brusquement quand personne ne l'attend plus, mais c'est une bonne nouvelle qui est annoncée : « Voici l'époux », « voici l'amoureux », « voici celui qui vous aime, venez à sa rencontre ! » À travers une parabole du 5e discours - en saint Matthieu - concernant la venue du Fils de l'homme, l'Église proclame que **le Christ reviendra**, pour un événement joyeux, pour des noces. « Il est venu, il reviendra. »

À la fin de l'année liturgique et au début de l'Avent, comme vous savez, nous sont présentés plusieurs passages des Écritures qui raniment notre espérance quand le chaos porte au découragement. C'est une réponse à notre questionnement sur la fin des temps, dont parle la Bible : Qu'en sera-t-il pour lui, le Christ ? Qu'en sera-t-il pour nous ?

5 reçues, 5 rejetées : chaque baptisé a reçu une lampe

Il avait été prophétisé par un vieillard inspiré, peu après la naissance du Fils de Dieu, qu'il serait la cause de « la chute et du relèvement de beaucoup en Israël » (Lc 2,34) C'est ce que cette parabole nous redit, dans un autre contexte. Les 10 jeunes filles sont traditionnellement considérées comme représentant l'Église. L'époux, cité 4 fois en quelques versets, et même 6 fois si l'on compte les pronoms, c'est le Christ. L'époux en reçoit 5 qui ont leurs lampes allumées avec des réserves d'huile, et en rejette 5 qui n'étaient pas au rendez-vous à cause de leur manque d'huile. Cela nous rappelle une parabole où les invités s'excusent de ne pouvoir venir tout de suite au festin car ils ont des affaires à régler, mais ensuite c'est trop tard.

Qu'elle est donc cette « lampe » que les jeunes filles invitées ont toutes en main (v. 1) ? Notre lampe, ne l'avons-nous pas reçue au Baptême ? « Tu es mon fils, ma fille bien-aimée en mon Fils Jésus » Mais où trouver de l'huile pour maintenir cette lampe allumée ?

Où trouver de l'huile ?

L'huile, douceur et force, ne serait-ce pas la connaissance de la foi et sa mise en pratique ? En parlant du « jour du Seigneur qui vient comme un voleur dans la nuit », saint Paul explique aux chrétiens de Thessalonique que s'ils restent sobres, s'ils mettent la cuirasse de la foi et de l'amour, et le casque de l'espérance, ils ne subiront pas la colère de Dieu, mais entreront en possession du salut par le Seigneur Jésus Christ (cf. 1 The 5, 2. 8-9).

Quand les jeunes filles insouciantes demandent aux prévoyantes de leur huile, nous sommes peut-être étonnés du refus qu'elles essuient. Mais si c'était l'insouciance de connaître le Christ et de vivre l'Évangile, la réponse est en cohérence avec leur manque de réflexion ! Si elles croient pouvoir acheter l'amour de l'époux, elles font preuve de folie.

L'amour jaloux et enivrant de l'Époux

Nous pouvons toutefois nous demander pourquoi une telle sévérité de la part de l'époux ? N'est-ce pas la réaction normale de celui qui aime, qui aime éperdument ? C'est à des **noces** que les 10 jeunes filles sont invitées, que nous sommes invités. C'est un amour nuptial dont l'Église est l'objet de la part de l'Époux. L'Amour du Seigneur est jaloux. Il ne tolère pas la tiédeur. Il veut combler, enivrer sa Bien-Aimée, jouir de son amour, pauvre certes, mais manifesté par l'huile d'une longue fidélité… Nous nous souvenons des 40 années du peuple bien-aimé au désert avec la colonne de nuée… Aucun de ceux qui avaient traversé la mer Rouge, et n'avaient cessé de murmurer contre le Seigneur, n'a pu entrer en Terre promise. Ils sont tous morts au désert.

Une réponse épurée

Jésus répond dans cette parabole d'une manière très épurée au questionnement de ce qui nous attend dans la vie future : il n'utilise plus l'image du banquet, ni celle du jugement. Il nous dit que c'est **un amour d'époux qui nous attend**. Et en fait, il nous permet de le goûter déjà sur cette terre, en particulier dans l'eucharistie où il s'unit à nous de manière mystérieuse, mais bien réelle, spirituelle et par le moyen du sacrement, un signe tangible… en gage de son amour. Quelle est notre gratitude ? L'ingratitude nous prive d'une huile précieuse !

Conclusion - Transfigurés par l'action de l'Esprit

Frères et sœurs, nous n'avons pas fini de contempler ce mystère, d'en vivre et d'en rendre grâce ! Ainsi, d'eucharistie en eucharistie, d'action juste inspirée par l'Évangile en action juste, nous remplissons nos flacons d'huile… huile de la joie et de l'amour, par la douce influence de l'Esprit Saint, et nous sommes transfigurés à l'image de l'Époux, notre seule vraie sagesse. Sagesse dont il nous était dit dans la 1ère lecture qu'elle « est resplendissante, elle ne se flétrit pas… elle se laisse trouver par ceux qui la cherchent… elle leur apparaît avec un visage souriant… elle vient à leur rencontre. » N'est-ce pas ce que fait l'époux, le Christ, à notre égard ? Il ne nous reste plus qu'à répondre à l'appel de notre pape Léon au Stade de France : c'est à vous de devenir les saints de demain !

+ + +